

AXES STRATÉGIQUES

Cité éducative de Roubaix

note d'intention

12 novembre 2019

C'est sur la base des **grands objectifs nationaux** (conforter le rôle de l'école, promouvoir la continuité éducative et ouvrir le champ des possibles) que les représentants réunis de la Ville, de l'Éducation nationale et de la Préfecture ont établi la **définition** suivante.

La cité éducative de Roubaix, c'est la construction d'une super-plateforme de coopération où l'on dépasse les déterminismes pour révéler les potentiels et permettre à chacun de se réaliser.

Les **trois axes stratégiques** qui ont donc présidé à la construction du programme d'actions sont :

- I- le renforcement des coopérations entre tous les acteurs du champ éducatif ;
- II- la lutte contre tous les déterminismes ;
- III- le développement de l'ambition de tous les enfants et de tous les jeunes.

Dans ce contexte, **deux grands principes** sont identifiés et doivent servir de fil conducteur au travail des partenaires de la cité éducative de Roubaix :

- travailler ensemble à la reconnaissance d'une démarche territoriale d'excellence afin de favoriser l'attractivité et donc la mixité sociale ;
- mobiliser l'ensemble des acteurs autour de l'éducation aux valeurs de la République, de la lutte contre les discriminations et de la prévention de la radicalisation.

1. La démarche de construction du projet

1.a – Deux secteurs distincts

La Cité éducative de Roubaix se distingue par ses dimensions hors-normes, avec près de treize mille élèves scolarisés au sein de 6 réseaux d'éducation prioritaire renforcés (REP+). Pour assurer un pilotage fin, au plus près des besoins du territoire, il a été décidé de distinguer deux secteurs – l'un au Nord et l'autre au Sud. Les institutions partenaires ont donc choisi de mobiliser deux Troikas. Depuis le début de la construction du projet, les deux équipes travaillent de concert pour garantir à la fois la prise en compte des spécificités Nord et Sud et la cohésion globale de la Cité à l'échelle communale au travers de projets communs.

1.b – Un diagnostic partagé

Au-delà des différences structurelles (habitat, population, équipements...) qui donnent à chaque secteur son identité propre, les forces partenariales en présence au Nord et au Sud sont bien souvent distinctes. Le tissu associatif est dense et propose aux roubaisiens des actions de proximité, aussi les dynamiques locales sont-elles différentes. Le travail de diagnostic partagé a donc conduit les Troikas à présenter des actions communes aux deux secteurs (signalées par la lettre C dans le tableau d'actions) mais aussi des actions spécifiques Nord (signalées par la lettre N) et au Sud (signalées par la lettre S).

1.c – Une large concertation pour un programme riche et varié

Aujourd'hui, un programme d'actions prévisionnel est proposé pour une période de 3 ans. Il vient conclure un large processus de concertation en trois étapes, où tout d'abord 200 partenaires (professionnels et représentants de parents d'élèves) ont participé à un séminaire de concertation, à la suite de quoi deux ateliers de co-construction ont réuni 100 personnes. Des rencontres plus ciblées ont également permis de prendre en

considération l'avis d'un public moins habitué aux démarches institutionnelles (jeunes en exclusion, parents allophones...) en lien avec les partenaires de terrain en qui ils ont confiance, tels que les centres sociaux, clubs sportifs ou opérateurs de la prévention spécialisée.

La mobilisation de partenaires ayant joué un rôle de vigie au sein des ateliers a permis d'assurer la prise en compte systématique de l'égalité entre les femmes et les hommes comme priorité transversale.

Finalement, c'est un programme riche de nombreuses idées qu'il faudra mettre en œuvre sur trois ans, avec des propositions budgétaires évolutives pour prendre en considération notamment la nécessité de travaux préparatoires de qualité, au premier semestre 2020 notamment.

2. Les points forts sur lesquels s'appuyer

2.a – Politique académique

La lutte contre tous les déterminismes, deuxième des grands enjeux de la cité éducative, s'inscrit en parfaite cohérence avec le projet académique qui identifie dans son premier axe la nécessité de « déjouer les déterminismes pour permettre à tout élève de réussir ». À l'intention des élèves sujets à des problématiques de santé par exemple, la cité éducative de Roubaix propose la mise en œuvre d'une équipe mobile médico-sociale et éducative, permettant ainsi de renforcer le caractère inclusif de la politique académique.

La cité éducative s'est par ailleurs fixé comme objectif de faire un état des lieux des actions de parrainage et de tutorat déjà déployées, afin de mettre en œuvre une coordination dédiée. Visant notamment à affermir un parcours d'orientation choisi et ambitieux, en lien avec le monde extérieur à l'École, ces actions de tutorat, clairement identifiées et coordonnées, pourront s'articuler avec les référents insertion professionnelle et relation école-entreprise institués dans l'axe 2 du projet académique.

Enfin, la cité éducative se propose de déployer deux chefs de projets opérationnels et des actions spécifiquement dévolues à une meilleure communication entre acteurs ou à leur montée en compétences, pour améliorer notamment l'efficacité des actions existantes et ainsi renforcer la volonté affichée dans le troisième axe du projet académique.

2.b – Politique municipale

La ville de Roubaix s'inscrit depuis plusieurs années dans un processus de co-éducation en faveur de la réussite éducative et scolaire de tous les roubaisiens. Forte de son expérience, elle impulse désormais une dynamique territoriale de mobilisation des partenaires éducatifs, plus globale et davantage articulée. Ainsi la cité éducative peut-elle s'appuyer sur de nombreuses actions préexistantes : politique de la petite enfance active, soutien aux écoles, commissions collège-quartier, plan lecture... sans compter les dispositifs périscolaires organisés autour du plan éducatif de territoire (PEDT) et s'appuyant sur le levier du contrat enfance jeunesse (CEJ).

La pratique sportive trouve une place particulière à Roubaix, mobilisée autour des enjeux éducatifs avec le campus sport. Projet de tiers-lieu dédié à la jeunesse et porté par la Ville, la « cité entreprenante » sera quant à elle le pivot du projet des inclusions sur la ville de Roubaix, en cohérence avec une politique jeunesse déjà riche, entre autres, de trois pôles ressource jeunesse.

2.c – Volet éducatif du contrat de ville

En plus du dispositif adulte-relais et d'un programme de réussite éducative (PRE) qui, fort d'une quinzaine d'actions, touche environ 800 élèves chaque année, on dénombre plus de trente actions cofinancées par la Ville et l'État dans le cadre du contrat de ville. Ce corpus constitue déjà une offre structurante, mise en œuvre par des opérateurs variés et déjà habitués à travailler en réseau. À titre d'exemple emblématique, on peut citer la présence de médiateurs en milieu scolaire dans les collèges ou celle, dans les centres sociaux, des « postes liaison école-famille-quartier » (PLEFQ).

Ces derniers, dédiés au lien entre public et institution scolaire, sont aux premières loges de la mise en œuvre de nombreuses actions – dont les incontournables contrats locaux d'accompagnement à la scolarité (CLAS). Ils animent également, à l'échelle du quartier, des commissions partenariales dont le renforcement est plébiscité

par les usagers comme par les professionnels, ce à quoi œuvrera la cité éducative à l'horizon 2021.

3. Perspectives d'évolution

3.a – Renforcement d'actions fortes

Certaines actions qui ont fait leurs preuves demandent à être renforcées. Par exemple, les médiateurs en milieu scolaire sont très attendus dans les écoles primaires. Les « classes passerelles » qui, avec un triple encadrement PE-ATSEM-EJE¹, permettent une scolarisation précoce à forte plus-value éducative, ont vocation à inspirer la mise en place innovante de « stages prépa mat' ». Ces derniers, qui reposent sur une méthodologie comparable mais plus souple, contribueraient à instaurer dès le plus jeune âge une relation de confiance entre l'École et les familles, participant ainsi à la réussite éducative et à la lutte contre l'évitement scolaire.

3.b – Investir des champs nouveaux

Le diagnostic mené et l'expertise des partenaires ont permis de mettre en lumière certains champs qui ne sont pas ou peu couverts à ce jour. Ainsi en va-t-il par exemple de l'accès aux savoirs de base, la lutte contre l'illettrisme des parents étant la première des actions permettant de prévenir l'illettrisme des enfants. On gagnerait également à déployer un parcours éducatif spécifique de courte durée à destination des élèves en attente d'affectation suite à une exclusion définitive. La cité éducative va s'attacher à développer ces éléments. Par ailleurs, il a été décidé d'impliquer les usagers (familles et jeunes) dans la gouvernance, à travers la constitution d'une instance dédiée qui, avec l'intervention d'un facilitateur tout au long des trois années du programme, participera au suivi des actions mises en œuvre et à l'évaluation de leur impact.

3.c – Mobiliser le droit commun

Au-delà des éléments qui précèdent, il faudra s'attacher à s'appuyer sur la dynamique de la cité éducative pour mobiliser ou remobiliser le droit commun autour de domaines d'interventions essentiels comme l'accueil extra-scolaire des enfants, la prise en charge des problématiques de santé ou de handicap ou la prévention. Ainsi, le cadre juridique existant en matière de prévention de la délinquance (possibilité de créer des cellules restreintes par quartiers) sera remobilisé afin de mettre en place une cellule de suivi ciblée sur les jeunes à risque, associant un large panel de partenaires. Dans un premier temps, cette cellule sera expérimentée sur le quartier de l'Alma, récemment doté d'une brigade de reconquête républicaine (16 policiers présents à temps plein). Ce cadre permettra de tester et d'évaluer de nouvelles approches en matière de repérage précoce, de suivi individualisé et de prise en charge innovante des jeunes vulnérables, en mobilisant en priorité le droit commun. Ces expérimentations devront être réalisées en articulation avec les initiatives de prévention existantes, notamment avec les partenaires de la prévention spécialisée.

3.d – Casser les frontières artificielles entre professionnels

La refonte récente de l'animation de l'offre jeunesse à l'échelle intercommunale est l'occasion sur cette thématique de renforcer le travail en réseau entre professionnels. De même, la municipalité crée et déploie la « cité entreprenante » qui, dans un lieu unique clairement identifié, sera en mesure de proposer aux jeunes en rupture des solutions d'accompagnement innovantes co-portées par différents opérateurs, brisant ainsi les frontières artificielles qui nuisent à la synergie de leurs interventions. Enfin, la cellule de lutte contre l'évitement scolaire, portée par la Préfecture du Nord, la Ville de Roubaix et le Rectorat, est un mode de travail partenarial innovant qui vient d'être mis en place dans 5 territoires du département. Dans le cadre de la Cité éducative de Roubaix, elle constituera un cadre d'action idéal pour expérimenter de nouvelles approches décrochées en matière de repérage et de prise en charge des enfants en risque de décrochage scolaire, tout en s'appuyant sur les dispositifs déjà existants en la matière.

¹ PE : professeur des écoles
EJE : éducateur de jeunes enfants
ATSEM : assistant territorial spécialisé des écoles maternelles